

Paris - France

Mélanie

08-11-2007

Nous sommes le 8 novembre, il est 18h56 et nous complétons notre blog.

C'est une attention pour vous, chères familles, chers amis et inconnus bienvenus. Nous sommes en ligne depuis maintenant quelques jours. Vous pourrez dorénavant nous envoyer vos messages, pensées et suggestions!

Chers voyageurs d'hier et d'aujourd'hui n'hésitez pas à nous faire part de vos oasis cachées découvertes lors de vos périples. Et à vous qui nous êtes proches, surprenez-nous, écrivez-nous, voyagez avec nous...

Et puisque vous connaîtrez notre parcours, pourquoi ne pas nous rejoindre vous aussi pour vous déconnecter ?

On vous fait des bises à l'avant goût d'ailleurs ! Pascal et Mel

Autre Ville/Région - France

Mel

02-12-2007

Ce dernier dimanche...

Vous savez les dimanches qu'on n'aime pas, ceux qui finissent notre semaine de façon épouvantable... Mélancolie, aucune énergie, peur bleue du lundi qui arrive et autres sentiments glauques... Ce n'est pas l'arrivée du lundi qui nous effraie mais la séparation... Séparation des gens qui nous sont chers et séparation avec une partie de nous-même. Vous voulez du pathos, c'est fait pour ça après tout les journaux intimes... Faire pleurer dans les chaumières...

Bon, nous ! bientôt, on va sauter dans le grand bain, je ne parle pas d'un crash en avion dans l'océan indien... Bientôt c'est parti... Bientôt on sera loin, loin de ceux que nous aimons, et à vous tous qui me lisaient, on vous fait une dédicasse. Surtout une spéciale à l'auteur conceptuel du passeport qui m'accompagnera pendant ces 7 mois et demi, une énorme bise à tous ceux qui ont mis des mots et des images pour que l'on ne vous oublie pas.

Merci mon frère...

Other City/Place - France

Pascal

02-12-2007

Ultima domenica...

Una di quelle domeniche che non hai voglia di alzarti, guardi il cielo e dici... Eppure ci sono ancora un sacco di cose da fare: preparare le ultime lettere, impregnare i vestiti, aggiornare il blog...

Tra 4 giorni siamo in aereo, l'avventura comincia. Le emozioni si mischiano in un bicchiere: malinconia, eccitazione, tensione e gioia che giocano a guardie e ladri!!

Il mio pensiero va a coloro da cui sono lontano, che hanno sempre incoraggiato le mie scelte di partire... dapprima per studiare, poi per lavorare, dopo ancora per amore, e finalmente per viaggiare. Un viaggio alla scoperta del mondo, di me stesso a questo mondo, del senso dell'essere. Scoprire me stesso nell'incertezza, di fronte alla miseria e al materialismo, di fronte all'amore ed al senso di essere uomo in questo tempo. Sperando di capire cosa succede a questo mondo, a tutte queste persone che fanno di tutto per distruggere tutto quello che possiedono...

Non ho mai detto cosa significa questo viaggio per me, forse perché non mi rendo ancora conto di quello che sto per vivere. Non sono di certo il primo a fare un'esperienza di questo genere, eppure sono incapace di descrivere il mio mondo emotivo. Lasciare andare, forse l'unica cosa che conta davvero nella vita, la capacità ad accettare la vita come viene, prendendo ogni giorno ciò che di meglio c'è da prendere, imparando che il solo sguardo è capace di trasformare qualsiasi cosa in bellezza e compassione.

nel ricordo del suo ventre
nel ricordo della mia morte
nella speranza dell'eterno
nella fede dell'amore
vivo

Other City/Place - France

Pascal

02-12-2007

Dietro il dolore di una donna
amata, attesa, malata
malato d'amore
esprimi il tuo io nel colore,



nell'impressione di una lastra
 scavata, intagliata, bruciata nell'acido,
 e poi coperta da un velo di giallo, di blu,
 e costruisci il tuo mondo in cartone,
 una stanza, nera e bianca, labirinto
 percezione di un mondo così
 a novanta gradi una strada che porta lontano
 che porta a una sera
 un ricordo, uno sguardo nel tempo
 ed il coraggio di essere
 la propria creatura.

petchaburi - Thaïlande

Mel

07-12-2007

Moment fort en emotions...

petchaburi - Thaïlande

Mel

08-12-2007

Nous voila arrives en terre chaude et chaleureuse...

Bangkok nous a accueillis, ville pleine de modernisme et de chiens errants, de taxis roses et de moines bouddhistes ! Quelques heures a la gare et nous sommes repartis. Etant donne notre fatigue et notre envie de detente, et oui maintenant nous sommes dans le consumerisme..., nous avons detourne notre itineraire...

Le nord peut bien attendre, le bain de mer non !

Nous avons donc pris les rails pour Petchaburi, un conseil aux voyageurs : si vous connaissez d'autres lieux gardez le cap, la ville est sans charme. Disons ca casse pas des briques... ca en construit meme pas mal et pas a son avantage !

Entre 2, nous avons degote une petite chambre, 250 bahts pour 2 ce qui nous fait 5 euros, assez bruyante mais elle fera l'affaire pour ces quelques jours. Nous avons dormi 12 heures et a 8 heures, nous prenions notre premier petit dej pour sortir au plus vite et decouvrir...

Oui la decouverte est un bien grand mot mais tout est decouverte finalement ! les singes voleurs de fruits, les jeunes thailandais venant nous interviewer, les odeurs de poissons seches (ceux qui sont deja alles de ce cote de la planete sauront de quoi je parle...), les touk-touks qui vous emmenent a la plage...

Nous y voila ! Golfe de Thaïlande, mer de Chine, pas de tsunami en vue, allez... c'est parti ! petit bain dans une eau a 20 et quelques degres (mais plus proche de 30 quand meme). Seuls sur la plage, et je ne chante pas une chanson de Roch Voisine, nous avons saute dans les vagues et nous sommes relaxes !

Demain, on devrait aller visiter une reserve naturelle, la plus grande du pays et marcher vers des cascades...

Il est 18h48 a Petchaburi, 12h48 a Paris. Je vous salue !

PS : je ne perds pas mon orthographe tant que ca, mais ce sont ces ordis qui n'ont pas d'accent ni de cedille...

Sukhothai - Thaïlande

Mel

10-12-2007

De bus en bus, nous voila arrives dans le centre de la Thaïlande. On s'est decide : virage vers Sukhothai apprehender les vestiges historiques bouddhistes en ton sur ton brique-gris-noir. Nos sacs, de 10 kilos, l'avais-je dit ? depose dans un petit Guest house apres une arnaque en touk-touk... Oui bah pour ceux qui rient, je voudrais vous voir apres une nuit passe dans un bus... nous voila repartis pour decouvrir des wats -temples bouddhistes- des cloches -pour ceux qui connaissent le bouddhisme, vous savez de quoi je parle, pour les autres renseignez-vous plutot sur google !!!- et des Bouddhas allant jusqu'a 12 metres, entoures de lotus, d'encens et autres offrandes, grace a tout cela, les Bouddhas affichent constamment un sourire brillant...

Voila, ce fut donc une plongee culturelle que nous avons entreprise apres avoir joue les beaufs sur les plages pareo, bob et creme solaire...

Sukhothai - Thaïlande

Mel

10-12-2007

Pas de soucis...

Bien sur : quelques arnaques, entourlouperies, entubages mais rien de bien mechant, quand il s'agit de payer 2 euros le trajet pour aller a 15 km de la, au lieu de 1euro50... y'a pas de quoi paniquer.

On est heureux, on est detendu, on se la joue cool, a notre rythme, on fait comme on le sent, et on s'aime encore...

Pas de parano aigue mais in reste prudent.



Pourvu que ca dure !

Chiang Mai - Thaïlande

Pascal

15-12-2007

Vos intrepides et les francais ont forme un groupe en mission pour la conquete du Doi Pui, une immense montagne (1685 m) perdue dans la jungle, juste derriere un temple hypertutu. Decides a gagner le sommet sans aide aucune, ni oxigene, ni helico, nous bravions la montagne chausse de nos seuls sandales. Rejoint le palace royale, esquives la vague de touristes thai-japo-italo -germano-hispano-hollando-australo-anglo-francais(s), nous nous lancions dans la conquete de la voie bitumee qui mene au sommet. Apres durs efforts (1km) nous nous faisons intercepter par une famille de Bangkok qui se dirigeait vers un village Hmong (tribu des montagnes) dans la direction opposee a la notre. Charges contre notre gre, a l'arriere du pick-up, nous avons ete mene jusqu'a 3 km du sommet.... pour montrer notre agacement, nous avons alors montre au gentil chauffeur toutes les bananes que nous lui avions ecrases!! Contrevendetta, on a du les manger... Bref nous gagnames le sommet, une vue exceptionnelle sur la jungle environnanante.

Le retour fut bien plus aise. Decouverte la technique de l'occupation de l'arriere des voitures - l'avant etant souvent deja occupe par 5 a 9 personnes - nous retournions dans notre ville de l'instant, occupant tantot une voiture de deux fille Hmong, tantot celle de deux militaires qui se vantaient au telephone d'avoir charge trois belle francaises sur les sieges arriere et confines le deux hommes a jouer les singes. Bref, nous regagnions notre hotel, fatigues, bronzes, des gelures au pieds (1685 m c'est haut, bien plus que vous pouvez l'imaginer)... prêts pour un apero, et un resto Yunnan Style, mais pour cela rendez vous dans l'album video.

Kisses to everybody and chokdee (good luck)

Chiang Mai - Thaïlande

Mel

15-12-2007

Nous resterons donc 2 semaines a Chang Mai et ne serons pas depayses de Chritmas, des arbres decores de guirlandes, des chapeaux de pere Noel. Ici, c'est la haute saison et les hotelliers pratiquent, pour la plupart, des prix plus eleves ! Nous paierons donc 6 euros par nuit pour dormir jusqu'au 26 ! Dure la vie ! Voila, nous allons prendre notre temps et tenter des cours de thai et de cuicine, je ne perds pas mon engagement Inspekta ! Et puis surtout explorer les environs de Chiang Mai, sans nos petits francais qui quittent la ville demain !

Chiang Mai - Thaïlande

Pascal

16-12-2007

I vostri intrepidi e i francesi hanno formato un gruppo, in missione per conquistare il Doi Pui, un'immensa montagna (1685 m) perduta nella giungla, appena dietro un tempio very turistico. Decis a raggiungere la vetta senz'alcun aiuto, ne ossigeno ne elicottero, abbiamo scalato la montagna, ai piedi i nostri soli sandali. Raggiunto il palazzo reale, evitata la orda di turisti thai-nippo-italo-germano-hispano-australo-ollando-anglo-francesi, ci siamo lanciati nella conquista della via, bitumata, che porta alla vetta. Dopo lunghi sforzi (1km), ci siamo fatti intercettare da una famiglia di Bangkok che si rendeva nel villaggio Hmong (una tribu di montagna), direzione opposta alla nostra. Caricati contro la nostra volonta a bordo del pianale del pick-up, siamo stati condotti fino a 3 km dalla cima.... per vendicarci del torto subito, abbiamo allora mostrato all'autista tutte le banane che avevamo calpestato!!! Controvendetta, le abbiamo dovute mangiare... Bom, abbiamo raggiunto la cima, una vista eccezionale sulla giungla intorno.

La discesa fu ben migliore. Scoperta la tecnica dell'occupazione del pianale di carico dei pick-up - la cabima essendo occupata in media da 5-9 persone - siamo tornati nella citta che ci accoglie, occupando un'auto guidata da due ragazze Hmong, e in seguito quella di due militari thai che si vantavano al telefon di avere caricato tre belle francesi nella loro macchina, confinando gli uomini a fare le scimmie al freddo. Vabbe, abbiamo reggiunto l'hotel, stanchi, abbronzati, i geloni ai piedi (1685 m e' in alto, ben di piu di quello che potete immaginare...), pronti per un aperitivo et un istorante Yunnan Style, ma per questo appuntamento nell'album video.

Kisses to everybody and chokdee (good luck)

Chang Mai - Thaïlande

Mel

19-12-2007

Chang Mai, ville pour tout un chacun. Vraiment, on s'y sent bien !

Depuis quelques jours maintenant, nous penetrons tranquillement dans la culture thaïlandaise... De par des cours de langue dans une salle aussi austere que notre prof est chaleureuse. De par notre apprentissage du marchandage aussi tetu que le bruit du moteur du Tuktuk se fait entendre. De par notre approche de la nourriture thaïlandaise aussi gourmande que les cafards nous rebutent. De par notre exploration des environs de Chiang Mai, nos foulees dans la ville avec autant de marches



que de chiens errants, pourtant dociles !

Oui, on s'imbibe, on se mouille, on ne couvre meme pas nos epaules le soir, a l'aise avec les moustiques, j'ai meme bu un coca avec un glaçon, pour le coca, ce n'est pas parce que je suis "derangee" mais parce qu'en demandant un the en thai "chaa", la demoiselle a compris un coca... Oui bah on apprend... Du moins on essaye, ca nous fait bien rire et les thais aussi !

Ah oui, TRES IMPORTANT, je voulais rassurer les gens qui avaient peur pour notre sante, d'apres les balances thailandaises, nous avons pris 1 KILO... A raison de 3 oeufs par jour parce qu'il y en a partout, du porc, des sauces de ouf et des pancakes (notez qu'il y a des oeufs aussi !!!) et autres... forcement on prend du poigds plus qu'on en perd...

Allez je vous embrasse et mangez pas trop de chocolat a Noel, on serait jaloux...!

Chiang Mai - Thaïlande

Pascal

19-12-2007

La vita a Chiang Mai e' veramente piacevole. Una citta' relativamente piccola con un centro storico delimitato da dighe e un fossato. Le muraglie hanno perso la funzione di un tempo e fanno oggi da "boulevard perihperique" alla Old City. Percorsa da stradine larghe quanto un auto, oppure da grandi boulevard, dove tuk-tuk, taxi collettivi, motorette filano lentamente e rumorosamente. E poi veicoli di un altro pianeta: motorette side-car con integrate cucina e ombrellone, gelaterie, fruttivendoli... Non vi dico l'odore quando si passa davanti al venditore di pesci o calamari essiccati e che li scalda su di un barbecue fatto di un vaso di ceramica.

I mercati sono la vita della citta'. Quello notturno, occupa tutto un lato della citta'. Tutte le sere ci si puo' perdere tra bancarelle di ogni tipo, abiti, giochi, sacchi, alimentari. e qui devo fare una pausa. I thailandesi mangiano di tutto a ogni ora. La relazione al pasto e' totalmente diversa a quella conosciuta da noi in Europa. Fanno quattro o cinque pasti al giorno, certo non abbondanti e lunghi a digerire come possono essere le nostre raclette e fondue. Hanno un piacere per lo zucchero e il dolce cherivaleggia con il piccante. Gaufres, pasticcerie e frittelle sono un must per ogni thailandese. E ogni tanto si puo' trovare una perla di bizzarria, nello stand degli insetti fritti: vermi del bambu e bachi da seta, grilli e cavalette di tutte taglie, scarafaggi che non si vorrebbero mai vedere vivi! E la gente passa, un sacchettino di questo, un sacchettino di quello, mentre noi fa-rang (occidentali) prendiamo foto a tutto spiano e ridiamo credendo vedere qualcosa muoversi.

E mercato significa mercanteggiare. Negoziare i prezzi e' una vera arte, o meglio un gioco di cui bisogna presto imparare le regole per non farsi turlupinare. Non che le differenze di somme siano importanti se utilizziamo la scala occidentale, ma nell'unita' di misura thai, la differenza puo' essere sostanziale. E noi stiamo imparando, siamo riusciti a prendere qualche buon affare, e personalmente sto prendendo gusto al gioco!

Appena fuori la citta', il verde. La giungla domina nelle montagne, lussureggiante, fitta e intricata, popolata d'insetti e di colori. Qui nel Nord, ci sono cascate dovunque. Non sono sempre facilmente accessibili e la loro taglia non puo' certo competere con le cascate alpine. Cio' nonostante, la ricchezza del paesaggio e' stupefacente. Alberi che si intricano, che lottano, che si sovrastano a vicenda. Camminare con il fruscio dell'acqua che si alterna al rombo delle cascate, sotto l'ombra temperata di alberi esotici dalle foglie enormi, incontrando insetti secco e coccinelle e libellule, lucertole che si nascondono veloci, uccellini che saltellano tra una roccia e un'altra sembrando pescare. La tranquillita' della natura.

Un bacio a voi

Chiang Mai - Thaïlande

Pascal

24-12-2007

Il nostro viaggio continua e noi siamo sempre attivi a tenervi al corrente delle nostre avventure. Per la famiglia, un bianco natale si annuncia in quel di Altanca. Tutta la tribu al quasi gran completo. Saro con voi con il cuore. Il mio pensiero si volge anche a due persone speciali, anche loro lontani dalle loro famiglie rispettive. Due amici che mi hanno sostenuto, divertito e accolto ad ognuno dei nostri incontri. Non ho certo bisogno di nominarvi, ma sappiate che vi voglio bene!!

E un pensiero anche a tutti voi che ci leggete, in francese come in italiano, amici cari. Un abbraccio a voi e a tutte le vostre famiglie!

E noi che faremo? Per stasera vi prepariamo un pensiero, se domani ci volete con voi aprite il blog non mancheremo! Domani saremo con gli elefanti. Una giornata intera a prenderci cura di questi maestosi animali spesso sfruttati come attrazione turistica. Allora andremo ad osservarli, nutrirli, lavarli, giocare e nuotare con loro in una riserva creata per accoglierli. Ma niente cavalcate e niente lavoro!!

E un'anteprima del seguito?! Il 27 partiremo per tre giorni di eco-trek nella regione di Mae Sarian. Una regione ai confini con la Birmania per la quale cammineremo e scopriremo la giungla. Dormiremo in un villaggio Karen, un'etnia di montagna, che ci accoglierà per incontrarci e condividere una sera ed un mattino. Il resto ve lo racconterò al ritorno...

Per ora BUON NATALE a voi tutti, un bacio

The organic farm - Chiang Mai - Thaïlande

Mel

24-12-2007

En une journée, on a mangé pour 3 jours ! Rentable l'expérience !

On fait des rencontres aussi, américains, canadiennes, coreenne, allemandes MAIS nos repas ne sont que thaïs !

Le basilic dans le poulet est THAI ! Le gingembre dans la soupe est THAI ! Les mini aubergines, qui ressemblent à des billes et ont un goût très amer sont... THAI ! Le tofu dans les nems sont THAIS !

Voilà, nous aurons appris le curry vert à piler au mortier ! la différence entre le lait de coco et la crème pour les bananes coco ! Une soupe avec des dizaines de petites choses qui font cette saveur unique ! Docta ! Inspekta ! J'ai mon menu THAI ! Et c'est vraiment une réussite !

Une superbe journée dans un bel environnement avec tout le matériel dont beaucoup rêveraient d'avoir dans leur cuisine !

Chiang Mai - Thaïlande

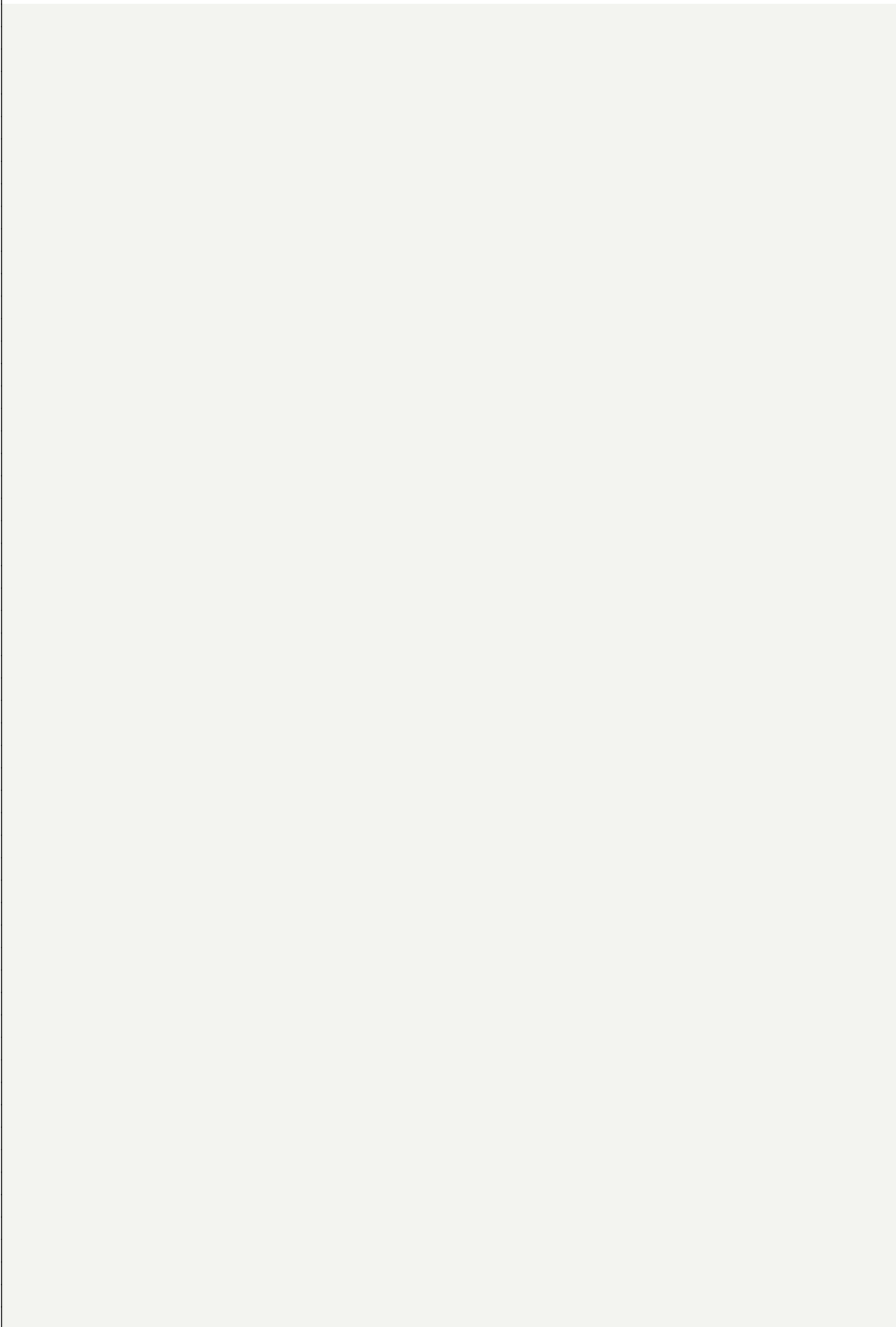
Mel

26-12-2007

Je me moque un peu mais l'action est vraiment noble. Leck, une thaïlandaise, a ouvert ce parc en 1995 pour accueillir les éléphants maltraités et exploités pour le plaisir des touristes, ne vous y méprenez pas, ce tourisme est aussi oriental ! Il a été dit que 40 pour cent des éléphants battus restent traumatisés...

Ici il y a de nombreux éléphants handicapés...

Nous avons été un peu déçus, l'agence nous a trompés et leur volonté de retour à la vie sauvage n'est pas tout à fait respectée, certains éléphants sont dressés. Il y a, malgré tout, un respect de l'animal et ils ont de quoi manger pour jusqu'à leur vieux jours. Ils vivent en moyenne jusqu'à 80 ans et ils mangent beaucoup...





Chiang Rai - Thaïlande

Pascal

03-01-2008

Ho provato a raccontare tutto quello che abbiamo vissuto, ma forse è meglio raccontarlo di viva voce... L'incontro con una popolazione rurale, anzi tribale. La scoperta del loro stile di vita non ha parole. Una comunità quasi totalmente autosufficiente, che vive una vita dura di agricoltura, di caccia, costruendosi le capanne unicamente con tre materiali: bambù per il suolo, le pareti e la struttura, erba grassa per il tetto, legno di quercia per le fondamenta.

E in tutto questo, il sorriso, un'accoglienza tale da sconvolgere, da non lasciare capire come sia così semplice di accettare l'altro così com'è. Ridendo, scherzando e prendendosi e -ci in giro, essendo felici per la loro vita e per quello che hanno, quasi che la nostra intrusione non sia che un'impronta nella polvere che il vento soffierà via.

Per noi, un viaggio al limite di noi stessi: abbiamo dormito sotto le stelle, abbiamo mangiato ratti, talpe, scoiattoli, trippe e fegato crudi, rane(intere), granchi e vermi... e ognuno più delizioso dell'altro. Abbiamo visto un rito di guarigione animista, abbiamo bevuto alcool di riso e fumato sigarette indigene (tabacco coltivato da loro rollato in foglie di una pianta di cui non ricordo il nome). Abbiamo mangiato riso cotto nel bambù, bevuto caffè con acqua bollita nel bambù. Abbiamo visto pescare granchi e pesci con le mani. E siamo stati presi sotto l'ala di un Papa che si preoccupava per noi, abbiamo riso con una donna che ci guardava giocare a carte. Abbiamo giocato a Uno con tutti quanti, Papa, Papa Uno, Papa Monkey e Tee...

Siamo stati invitati a passare il capodanno con loro, e siamo ritornati, accolti con delle braccia ancora più aperte, e passato il migliore capodanno della mia vita.

Chang Rai - Thaïlande

Mel

03-01-2008

Cela commence ainsi... Eco trek ! Un attrappe touriste ? Non ! pas 2 fois en une semaine ! Cette fois fois, ce que nos devions vivre devait largement dépasser ce qui nous était promis. Les photos parleront mieux. L'émotion n'est pas toujours "exprimable".

Muang Ngoi - Laos

Pascal

20-01-2008

È difficile riassumere due settimane intense in qualche riga. Ci provo comunque! Partiti da Luang Namtha, abbiamo fatto una giornata di bus per raggiungere Muang Khua, un villaggio a 220 km. Il viaggio in bus è un'epopea da solo, vi do un solo dettaglio: 4 ore nel primo bus seduto su una seggiola di plastica, su una strada relativamente sinuosa... Le ultime quattro ore, ero più comodamente seduto su un sedile con uno spazio per le gambe che è la metà di quello di easyjet...

Nella serata a Muang Khua, una guida si proposta a noi, disegnando su un foglio una carta approssimativa dei tre giorni seguenti nelle montagne. L'indomani siamo partiti all'avventura: un trek di ca. 45 km nelle montagne, di cui 25 nel secondo giorno... magnifico. L'incontro con gli abitanti dei villaggi, l'ospitalità e il sorriso, la convivialità... non ci sono parole. È nel



villaggio della seconda notte che abbiamo assistito al rito del Sam Bouka, un rito di richiamo dell'anima nel corpo durante il quale i piu' anziani fanno una preghiera e tutti gli altri legano dei braccialetti di cotone ai polsi della persona e offrono una modica somma (2000-5000 kip = 15-40 cts/eur) e ricevono in cambio due bicchieri di lao lao, un forte alcool di riso, una sigaretta e una caramella! Abbiamo voluto partecipare e per ringraziarci della buona sorte e dei buoni spiriti che portiamo ci hanno augurato buona fortuna e buona salute legandoci anche a noi i lacci di cotone ai polsi.

Di ritorno a Muang Khua, abbiamo preso un girone di riposo per visitare la cittadina e incontrare due francesi arrivati in auto dalla Francia... parcheggiata la due cavalli!!! a New Dehli, hanno preso un aereo per Bangkok, e una volta arrivati a Muang Khua hanno avuto la geniale idea di costruirsi una zattera-catamarano di bambu e scendere il fiume!!! Mitici!!!

Noi abbiamo scelto le barche tradizionali, e ci siamo fermati una settimana a Muang Ngoi, un villaggio paradiso, senz'auto ne moto ne elettricità (in verità solo un po') dove mama Alouneci ha accolto nella sua guesthouse, ci ha nutriti come pascia' e di un'onesta' sui conti rara in Laos. Una donna sempre attiva e con un sorriso grande come il cielo (eh le mamme...) ed e lei che ci ha fatto il Baci, una cerimonia di buona fortuna caratteristica del Laos che la mama Aloune ci ha dedicato. Ed ora siamo a Luang Prabang..

Muang Ngoi Neua - Laos

Mel

22-01-2008

Petit joyau qui n'a ni souffert des khmers, ni de guerre americaine, ni de dictature militaire, ni meme d'assaut touristique...

Vous avez cerne ses voisins ? ici, le tourisme fait sa place dans les villes mais encore de grandes surfaces restent isolees de ces pas quelque peu "envahisseurs" du monde entier !

Muang Ngoi nous a fait un cadeau superbe, isole de la modernite et ses chaines, nous avons vecu une semaine ailleurs ; dans un ailleurs plein de couleurs mais de poussiere aussi, de soleil mais de brume aussi, d'eau fraiche mais de biere tout de meme, de personnages de toute nationalite aux experiences enrichissantes ou simplement belles mais surtout de notre Mama, une femme au coeur gros comme le soleil, toujours en mouvement lent, une fine cuisiniere ne parlant que le laotien et d'une protection a notre egard sans limite. Dans ses bungalows reunis autour de sa terrasse surplombant le Nam Ou, on se sentait chez nous, au point de debarrasser nos assiettes, balayer la terrasse ou observer ses gestes en cuisine. Notre sejour, entre hamacs, baignades, virees en pirogue, barbecue autour du feu de plage, marche dans les rizieres assechees, parmi les buffles, s'est ponctue par une ceremonie menee par la mama, sa maman et la maman de sa maman... Pourquoi ? pour notre bon retour, notre bonne sante, notre prosperite, notre beau chemin a parcourir... Je vous laisse imaginer les yeux du pere Pascalou et de la mere Mel. C'est indescriptible tellement nous avons ete touche... Des fils de coton qui se lient autour de nos poignets enchantes par des prieres laotiennes que nous ne comprenons pas mais qui ont tant de sens. Des offrandes de galettes de riz, biscuits, bananes qui coutent une valeur sans prix mais pleine d'emoions... Une generosite et une gentillesse... Merci Mama...

Notre coeur et notre corps sont bien au Laos, nous allons certainement prolonger ce pays...

Et puis le tourisme fait son sillon alors avis aux amateurs de nature et d'authenticite, ne perdez pas de temps...

Vientiane - Laos

Mel

30-01-2008

Paisible Vientiane, loin des foules et de la modernite, une belle rencontre pour nous. On a meme prolonger, comme un peu partout ici d'ailleurs ! Ce pays est un incontournable, une rejoyissance a tous les etages...

Mais demain nous prenons la route du sud.

Pakse - Laos

Mel

06-02-2008

A Vientiane, nous avons eu notre premiere claque... La misere sur 2 jambes et une canne, dans un uni de gris-marron-poussiere et qui s'agenouillait a un metre de votre table quand vous mangez, comme l'habitude l'impose, votre copieux petit dejeuner... de quoi vous faire avaler de travers... Ca nous a fait mal, ca nous a interroges... Mais ce n'est que quelques jours plus tard apres differents experiences de ce genre, femmes de tout age, enfants compris bien evidemment, que Pascal a eu l'elan de creer une assoc pour faire changer les choses, ne plus rester passif dans un monde ou l'on croule sous l'injustice et la misere. On a eu l'idee d'acheter une ferme pour accueillir les desherites qui apprendraient a gerer une ferme et aiderait a leur tour d'autres desherites... Bien sur rever d'un monde meilleur est une chose et le realiser, une autre tres differente... J'aurais peur de tout abandonner et de ne pas reussir, Pascal n'avait peur de rien, pret a tout lacher pour se donner aux autres...

Finalment nous avons continue notre route avec une autre envie mais que je ne vous dévoilerai pas tout de suite par pure superstition que cela ne se passe pas...

Autre chose ? La pollution en plastique, des tonnes sur le bord de la route que les gens jettent du bus comme si c'etait une peau d'orange ! C'est une habitude, une facon de faire et cela ne semble gener personne... Il y a des entassements deci-dela de sacs ou autres dechets un peu partout et c'est bien dommage... Et pas de recyclage, pas de tri, juste et au mieux, ils les brulent et une fumees noire et nauseabonde s'eleve se melant au gaz des pots d'echappement...

Tout autre chose mais pas gai non plus... on voit des accidents de mob assez regulierement, pas tres graves dans



l'ensemble, et ne comptez pas sur les hopitaux laotiens !!! Ca vous donne une idee du developpement sanitaire au passage... Car ici, le taux de mortalite infantile est assez impressionnant, 20 pour cent des enfants entre 0 et 5 ans meurent... Et oui, et nous qui sommes au 36ieme dessous quand notre enfant eternue... Ici a 7 ans, les enfants naviguent en pirogue et conduisent leur petit frere de 3 ans derriere ! Autre facon de voir l'education !? A 6 ans, les gamines portent leur petit frere de 2 ans sur un velo pour adulte ! Ils gambadent pieds nus parce qu'ils n'ont pas les moyens d'avoir une paire de tong quand nous avons une paire de basket pour le sport, une autre pour la ville, les bottes pour sortir et toutes les autres que nous ne mettrons qu'une fois ! Je ne critique pas, ou alors je me moque de moi... mais c'est ainsi et Etre ne quelque part, ca change tout !

Don Det - Laos

Pascal

14-02-2008

Il giro dell'isola? due ore a piedi, e una in bicicletta. Un ponte, resto della colonizzazione francese, lega Don Det a Don Khone. Siamo a Si Phan Don, letteralmente, le 4000 isole. In un mekong che si estende su chilometri, sfiorano l'acqua migliaglia di isole e isolotti, un kilometro quadrato, oppure dieci, o allora un solo cespuglio che la stagione delle piogge nascondera'. Davanti a noi, un paesaggio lussuriante, alimentato da un fiume che ha perso la tinta cafelatte del nord. Qui l'acqua e' chiara. E' calda, come il mare. La stagione calda non e ancora arrivata, ancora un mese e il caldo sara' veramente soffocante.

Sull'isola, sulle isole, i turisti si concentrano. Passeggiano a piedi e in biciletta, vanno a vedere delfini d'acqua dolce, incoscienti di quanto l'afflusso di piroghe sia nefasto, leggono e si rilassano sulle spiagge. E si incontrano. Fermandosi un istante, smettendo di correre da un posto ad un altro per scoprire le meraviglie velate, si incontrano le persone, quelle vere. Una partita a carte, un racconto di viaggio, gli aneddoti e le risate intorno ad un bicchiere, ascoltare storie di vita e di morte, di sorrisi e lacrime. Un israeliano che racconta la guerra distrattamente, una donna che ha perso gli uomini della sua vita a causa di un cancro. Cosa ci rende cosi' capaci di sentire? di incontrare qualcuno e passare un momento insieme, ridere e scherzare e sentire che tutto e' giusto cosi'.

Parlare del mondo, volerlo rifare, sperare un futuro migliore, vivere il presente. Con il sorriso e la serenita', anche quando ti noleggiano la bici che perde la catena ogni 200 metri, e che alla fine ti tocca fare 5 km a piedi, nel buio. E sdraiarsi nel letto e vedere ancora immagini, luci e colori che sono la' il solo tempo di percepirle, e si trasformano. Pensieri, suoni, odori ricordati o immaginati o forse presenti, che si spengono in un dolce sonno.

Don Det - Laos

Mel

14-02-2008

Nous avons depasse 2 mois et une autre dimension commence dans notre aventure, dans notre decouverte, des bouleversements s'operent... Des envies et des pensees s'eveillent quand d'autres s'eteignent... Je m'attarde, je me surprends... toujours enthousiaste, toujours heureuse, parfois derangee... mais jamais dans mon estomac, juste derangee car il y a des choses qui se mettent en place et qui se tranforment "entre mes 2 oreilles" ! La vie est belle en tout cas, ca j'en suis convaincue...

Don Det - Laos

Pascal

14-02-2008

Le tour de l'île? deux heures a pieds, et une a velo. Un pont, vestige de la colonisation française, lie Don Det à Don Khone. Nous sommes a Si Phan Don, littéralement le 4000 îles. Dans un Mekong qui s'étend sur des kilomètres, des milliers d'îles et îlots effleurent l'eau, un kilomètre carré, ou bien dix, ou encore un seul buisson que la saison des pluies cachera. Devant nous, un paysage luxuriant, alimenté d'une fleuve qui a perdu la couleur cafe au lait du nord. Ici l'eau est claire. Elle est chaude, comme la mer. La saison chaude n'est pas encore arrivée, encore un mois et la chaleur sera vraiment suffocante.

Sur l'île, sur les îles, les touristes se concentrent. Se baladent a pieds et en vélo, vont voir les dauphins d'eau douce, inconscient de combien soit néfaste l'afflux des pirogues a moteur, lisent et se detendent sur les plages. Et ils se rencontrent. S'arrêtant un istant, arrêtant de courir d'une place a une autre pour decouvrir les merveilles voilées, se rencontrent les personnes, les vraies. Une partie aux cartes, le conte d'un voyage, les anecdotes et les rires autour d'un verre, écouter les histoires de vie et de mort, de sourires et larmes. Un israélien qui raconte la guerre distrattamente, une femme qui a perdu les hommes de sa vie a cause des cancers. Qu'est-ce qui nous rends aussi capables de sentir? de rencontrer quelqu'un et passer un moment ensemble, rire et rigoler et savoir que c'est juste ainsi.

Parler du monde, vouloir le refaire, esperer d'un futur meilleur, vivre le present. Avec le sourire et la sérénité, même quand on te loue un vélo qui perd la chaîne tous les 200 mètres, et qu'à la fin, tu dois faire 5 km a pieds, dans le noir. Et s'allonger sur le lit et voire encore images, lumières et couleurs qui sont là le seul temps de les percevoir, et elles se transforment.

Pensées, sons, odeurs souvenirs ou imagines ou peut-être présents, qui s'éteignent en un doux sommeil.

Hue - Vietnam

Mel

20-02-2008

Hue ! Ceux qui connaissent en ont plein la bouche, nous on avait de l'eau plein les pieds en visitant la citadelle !!! reconnaissant la chaleur des quartiers mais en manque desesperé de brin de lumière et de chaleur, la vraie ! C'est seulement aujourd'hui, 5 jours plus tard que nous avons visité la Cité pourpre interdite, pour les connaisseurs ! En fait cette ville nous présentait une offre d'entrée dans notre désir d'aider ! Voilà ce que nous voulions, aider les plus nécessiteux pour partager un peu de joie de vivre et de douceur d'être ! Nous avons une adresse chez les soeurs, nous sommes allés voir, avons rencontré Soeur Marie-Beatrice (!) qui nous a très chaleureusement accueillis. Enthousiaste à propos de l'orphelinat et des populations handicapées recueillies, nous avons dit oui !...

Oui, oui à quoi ? Donner des cours de français ! Noble tâche ? Bon en fait ce sont des cours pour les soeurs ! Aaaaaah ! bon ! Et bien, nous nous sommes engagés donc nous reviendrons, cela me permettra de gommer mes préjugés, de voir quelles démarches sont entreprises et comment cela se passe !

Une journée... Pas plus ! Nous avons tenté à maintes reprises de faire comprendre aux Soeurs que notre envie d'aider se portait sur les gens les plus démunis et non sur la formation de soeurs !!! Vous comprenez ? Et puis manger pour 10 à une table où nous sommes 4 me gênait un peu ! Boire du lipton et du nescafé à la pause aussi ! Avoir ma propre chambre avec eau chaude, serviettes, savon de luxe aussi ! Je ne nie pas le travail qu'elles font en formant des jeunes filles à aller aider sur le terrain dans tout le Vietnam mais je ne PEUX pas accepter le luxe émanant, les jeunes filles vouées à la religion parce qu'enfermées dans cet unique lieu si préservé ni les paroles de cette Soeur qui reconnaît la bienfaisance des Français dans ce qu'ils ont propagé, pour ne pas dire imposé, le catholicisme !

Donc, le soir, nous avons à nouveau exposé notre envie, elles ont gardé toute la douceur et la gentillesse dues à leur statut et nous ont enfin orientés vers l'orphelinat et le centre des handicapés à quelques pas de là !

Nous voilà repartis le lendemain, passer la matinée avec les enfants et nous rendre compte qu'il y a assez de bras et d'affection pour nous en retourner, ce n'est pas grave, nous irons frapper à d'autres portes. Et puis nous avons rencontré des petites filles orphelines dessinées de sourires magiques, des enfants trisomiques ou déformés, merci les Américains pour la dioxine ! Nous avons joué, nourri, accompagné quelques heures mais je remets là, toute ma confiance en les Soeurs prévenantes et attentives aux enfants, à Thomas, un français étudiant en médecine qui a pris une année pour vivre cette expérience d'accompagnement et les autres femmes qui sont là le cœur joyeux ! Et puis Soeur Chantal, un bravo tout spécial pour son travail, son ouverture d'esprit, son esprit décontracté aussi et ses envies infinies d'aider encore ; bravo à Denis et Gisele qui financent les opérations des enfants atteints de déformation à la suite de la... dioxine ! Merci qui ?... et parrainent et invitent au parrainage !

Donc demain nous faisons un peu de culture et nous reprendrons ensuite la route, pour le Sud !

Hoi An - Vietnam

Mel

25-02-2008

Pour ceux qui ont découvert cette ville il y a qq's années les choses ont bien changé, des shops partout qui cachent les belles façades et nous hélaient, nous attirent tous les 2 pas c'est vrai qu'il y a des choses splendides, (Notre colis le prouve ! Eh ! Faut bien s'occuper quand il pleut !!!), des foules de touristes qui se déplacent par 2 (mais je pense que nous faisons partie des plus baroudeurs !), à 4 (le pays est très accessible pour le tourisme "familial"), par 6 ("On vient entre potes pour manger des spaghettis mons chers que chez nous" !!!), par 10, 20 ou 40, les groupes en pousse-pousse -voir photos- ! Et puis tout le monde se cantonne aux rues principales, le pont japonais ressemble plus à une fourmilière, alors que d'autres rues plus éloignées, résidentielles vous offrent encore beaucoup de charme et de sourires sans retours !

Nha Trang - Vietnam

Mel

29-02-2008

En bref :
Une nuit dans un bus avec un comique de chauffeurs qui n'arrêtaient pas de plaisanter, parler fort, s'agiter et fumer des clopes !
Repas végétarien au Tofu, mille délices !
Journée aux termes, on s'est baigné dans la boue pour avoir la peau douce comme les buffles !
Demain, si le vent décide de partir et emmener avec lui les nuages, nous mettrons la tête dans l'eau...

Nha Trang - Vietnam

Pascal

04-03-2008

Tout se commence ainsi: une balade à la recherche d'un site de snorkeling. Melanie et moi, nous aimons l'eau. Et savoir que Nha Trang est à quelques kilomètres de plusieurs îles corallines, est une bonne raison pour faire le tour des agences et



comparer les prix et les offres.

Par hasard, nous tombons au CocoDive, ou un français nous accueille et nous informe sur leur offres de snorkeling et de plongée. Une plongée d'essai, un Try Dive, a 45 usd, le brevet a 235 usd.

Sur le coup, ah ça fait quand même cher, bien sûr moins qu'en Europe, mais c'est toute de même une petite somme! On en discute, j'aimerais essayer, mais bon je ne veux pas nous bloquer la pendant trois jours, et finalement on va à l'agence. ce sera à la météo de décider de notre futur: si les prévisions sont bonnes je fais le cours, sinon juste une journée la tête sous l'eau. Et la météo est bonne, c'est parti mon petit!

Je décolle de l'agence trois heures après, pour me mettre dans le bain je suis un cours théorique en solo: 2 vidéos et un bouquin d'introduction pour devenir un Open Water Diver. Le lendemain, rendez-vous à 7h15. Au matin, je rencontre Guy, mon instructeur canadien. Personnage doux et drôle, aux mille facettes et un bagage d'expérience que peu de personnes peuvent vanter: plus de 5000 plongées. Et une simplicité et une attention qui m'ont rassuré tout au long de cette expérience. Et me voilà parti: 1ère mise à l'eau seulement en combinaison, masque, palmes et tuba. Quelques exercices, dix minutes à peine, et de retour sur le bateau chercher le SCUBA. Un peu de plomb, enfiler le gilet avec la bouteille, vérification et... à l'eau! Direction un piscine naturelle, et là cela se complique. Un petit mètre sous l'eau et on commence: enlever et récupérer le détendeur (ce qui donne l'air), remplir d'eau le masque et le vider, descendre encore un peu et se stabiliser, et surtout apprendre à respirer uniquement par la bouche. Plein de sensations et retour sur le bateau, un break avant la prochaine plongée!

Et les exercices se répètent, 6 mètres sous l'eau, un petite balade, un exercice, et on commence à s'y faire. Le stress diminue, la respiration devient plus lente, la stabilisation est encore en yoyo mais cela s'améliore! Et ainsi de suite, hier nous sommes descendus à 8 et 12 mètres, et là l'aventure commence. Décompresser, descendre, palmer doucement autour des récifs, découvrir les mille formes de la vie sous-marine: les poissons de toutes les couleurs, les étoiles de mer bleues, les oursins géants, les antennes qui sortent des coraux, chacune de couleur différente, et des constructions de corail magnifiques. La visibilité était limitée à environ 5-7 mètres, mais cela n'empêchait pas de se trouver au dessous d'un banc de poissons qui disparaît sous l'ombre du bateau. Et, aujourd'hui, dernier palier: une descente à 18 et 10 mètres, ou dans la seconde plongée j'ai conduit l'orientation, et là j'ai envie de repartir...

Un peu triste de quitter Guy et sa compagnie en dessous comme au dessus de l'eau, je repart mon brevet à la main, prêt pour de nouvelles aventures et un tout nouveau terrain d'exploration. Et Sacha, t'avais raison, c'est un jeu d'enfants, et c'est magnifique!!

Saigon - Vietnam

Mel

13-03-2008

Après le delta du Mekong et ses canaux, ses poissons et ses vergers, nous voilà dans la ville, explorant les quartiers et l'histoire, une histoire marquée par la guerre dans les rues comme dans les musées.

Saigon - Vietnam

Pascal

13-03-2008

L'arrivo a Hue, antica capitale imperiale immersa nel grigio e nella pioggia durante tutto il nostro soggiorno, venti gradi in meno che in Laos si sentono nelle ossa. Il morale ha seguito in fretta, le insistenze costanti, "buy something, buy something" dei negozianti e dei venditori ambulanti, "where do you from, where do you go today" dei moto-taxisti. E la lotta continua per non pagare il doppio o il triplo del prezzo turista, già maggiorato! La mia prima impressione? "Andiamocene via in fretta da sto paese di..."

Meno male che nella nostra guesthouse, abbiamo approfittato della dolcezza e gentilezza dei due splendidi ottagenari che la gestiscono. Tutto resto una delusione: i siti da visitare cari; abbiamo testato una visita guidata, una corsa da un sito ad un altro e supplementi ad ogni angolo che hanno quintuplicato il prezzo; un tentativo d'azione umanitaria che si è concluso con una giornata di insegnamento a delle aspiranti suore che vivevano in un convento-complesso enorme, e dove avevano tutto a disposizione...

Allora via verso Hoi An. Un paese votato al turismo e al commercio senza limiti. In un quadro architettonico unico e splendido, i turisti sfilano davanti a vie di sole vetrine, dove la truffa e l'insistenza sono una pratica corrente... indeboliti e attirati dalla diversità dei bei prodotti, abbiamo ceduto, e fatto acquisti come pazzi: giacche, teiere, piatti, tazze e... siamo scappati verso il sud.

Nha Trang, una città marittima, aerata, simpatica e dove la gente ti lascia respirare. Ah, ecco un'altra faccia del Vietnam. Scopriamo la città, ci facciamo piacere con dei bagni di fango e delle sorgenti calde, io prendo un corso di sub e parliamo un po' più a sud. Mui Ne, un stazione balneare: da una parte la città vecchia, con una baia piena di battelli da pesca, almeno 500! dall'altra 10 km di hotel e resort. Ci concentriamo verso la città vecchia in una guesthouse gestita da una simpatico trentenne. Ci perdiamo nelle viuzze del porto, e là? Ci facciamo invitare a bere birra e mangiare seppie da un gruppo di pescatori che ride e scherza con dei sorrisi grandi come il cielo... ah fa bene al cuore non essere solo un portafoglio! Qualche giorno di spiaggia e di punture di pulci della sabbia (che durano ancora oggi) che grattano per i primi tre giorni da non riuscire a dormire...

Ho Chi Minh. Una città immensa e immensamente popolata. Traffico a due ruote che non finisce mai, e gente sorridente e

simpatica, che ride per la strada, che scherza e con cui si puo scherzare e scambiare due parole. E io ne ho scritte pure troppe, la fame chiama e domani siamo in Cambogia...
Un bacio a tutti

Phnom Penh - Cambodge

Mel

16-03-2008

Enfants nus dans la rue
Espoir de meilleurs lendemains
Mais ce peuple est debout, riant, plus courageux et pas de plaintes malgre ce qu'ils ont vecu il y a si peu de temps...
Alors on vit chaque jour comme le dernier...

Phnom Penh - Cambodge

Pascal

20-03-2008

a bientot!

Phnom Penh - Cambodge

Mel

28-03-2008

L'ecole est une formidable experience de vie, les enfants arrivent et repartent selon l'emploi du temps de la maison familiale : les plus jeunes ont 2 ans et crient quand ils traversent la classe en courant, les plus grands ont 14 ans et repetent hardiment nos mots anglais, quelqu'ils soient. Les profs etant parfois absents, nous improvisons dans le mime ! Mon but est de leur faire passer un moment agreable, de les divertir par des histoires, de les evader de leur quotidien de petits travailleurs, de les faire rire et danser, entre autres.

Nous avons achete du materiel pour garnir les classes et les tetes !

La semaine prochaine nous commencons le soutien psychologique avec les eleves de nos classe, un face a face en dessin, avec cette fois, nous l'esperons, un traducteur !!!

Phnom Penh - Cambodge

Pascal

29-03-2008

Eh beh oui, moi aussi je me suis mis, cheres amies et parentes enseignantes... Enthousiaste apres la rencontre avec la directrice de l'Ong, atterri apres la premiere semaine de travail. Les classes? un ensemble entre 6 et 35 eleves, parce que c'est bientot le nouvel an et beaucoup d'enfants sont retourne en campagne avec leur familles, sinon on peut arriver a 80. d'age compris entre 18 mois et 12 ans, et voila vous pouvez vous imaginer la variabilite des ces classes et la versatilitte que vos intrepides doivent montrer, surtout qquand l'enseignant n'est pas la et tout se construit avec la bonne volonte de chacun!!!

Mais voila une face de Phnom Penh qui a encore besoin que l'on aide. Derriere les boulevards, derriere les restos ou plein de cambodgiens bien bien habilles mangent pour un plusieurs dollars (ici c'est cher, comme si en France on mangeait des assiettes a 30-40 eur), derriere il y a les temples, les bidonvilles pres de la riviere, le gens qui vivent en des amas de bois et tole, des gens que l'on voit partir le matin, leur petit chariot a la main, silloner la ville. Des rescapes de la campagne, des mouches attires par les lumieres de la ville qui emmenent toute leur famille dans la chasse au tresor. Des enfants souriants, indisciplines, debrouillards, insoucians.

Et nous chantons, parlons essayons de transmettre un peu de joie et quelque mots d'anglais au passage. Apres une semaine a se precipiter d'un centre a un autre, nous entamerons la prochaine avec une presence sur le terrain plus longue. Nous avons achete du materiel et nous allons l'utiliser pour les classes les plus pauvres. Le principe de l'association est simple: Vous voulez une education (dite no-formelle car non donne ni par une ecole publique, ni par une privee)? Mettez nous a disposition une salle et nous vous fournissons l'enseignant. Et pour les familles qui mettent leurs enfant a l'ecole, il y a aussi un soutien logistique et materiel. Pour nous la tache n'est pas simple, mais on s'y fait! et on est motives!!

Mission ONG -SCADP- avec les enfants a Phnom Penh - Cambodge

Pascal

04-04-2008

Donc nous devons preparer un cours qui soit adapte a 5 classes differentes, en termes d'ages, de lieu, de materiel, et de competences generales des classes! Et en plus nous ne pouvons pas compter sur tous les profs pour nous aider, ne ce serait ce qu'a traduire des mots cles! Et alors? Nous avons achete le materiel dont nous avons besoin, dans une classe j'ai fait trois lecons en deux semaines sans la prof, tout seul devant des gamins pour lesquels l'anglais ce n'est qu'un son a repeter. Et pourtant... J'ai appris les parties du corps en khmer! En parlant avec le corps, en essayant d'induire, en apprenant des mots basiques en khmer, les lecons sont passees toutes seules!!! Certes le limites de l'intervention sont enormes, les concepts introduits sont minimes, mais ce que je me suis rendu compte c'est que nous avons amene une diversite d'enseignement. En



retour, nous avons reçu en énorme de chaleur et d'affection, de la motivation, du courage, la volonté de comprendre et de participer.

Street Children Association and Development Project (lien vers le site SCADP) fait vraiment un beau travail avec les jeunes. L'association agit comme un moteur communautaire et le foyer où les enfants de rue sont recueillis c'est un havre de paix et de joie, tellement fort qu'on ne croit pas que ces enfants viennent de la rue.

Ainsi nous les laissons, un peu tristes et au même temps sereins, ils sont dans de bonnes mains et... allez voir leur site!

Phnom Penh - Cambodge

Mel

05-04-2008

Cette semaine avec les élèves, ce retour en classe pour moi, cette beauté de compréhension entre 2 langues si différentes. Mais je nous comprends... Chevauchant la mobilette rouge qui m'entraîne vers eux, les enfants sont déjà dans la classe ou arrivent au compte goutte. Et je ne les gronde pas... Je veux leur transmettre un jeu, un souvenir palpable qui enrichisse leur classe et leur donne l'envie d'y revenir. Donc je les entraîne avec moi...

Ce sont bien eux qui m'ont entraînée dans leur monde.

Dans les rues de Phnom Penh, beaucoup d'enfants marchent pieds nus, la peau cuite par le soleil. SCADP essaie d'en recueillir mais beaucoup sont méfiants, c'est un long travail de confiance qui se joue et certains n'accepteront jamais, préférant continuer à trier les déchets dans la remorque tirée par leur mère, le plus souvent, ou qu'emporter aux touristes dans les stations essence.

Offrir une banane fait naître un sourire, donner de l'argent est une autre initiative.

A SCADP, 4 écoles sont dans des quartiers très précaires, insalubres ou dans un genre de bidonville de la capitale, ce sont des enfants qui ont une famille mais l'écolage coûte cher et ce n'est pas une priorité, c'est pourquoi ces écoles gratuites sont mises en place avec une grande flexibilité selon les besoins de la famille, les enfants peuvent arriver en retard ou partir plus tôt s'il faut s'occuper d'un petit frère ou aller au marché avec maman.

Dans la cinquième qui est l'interim house, beaucoup sont des enfants des rues et majoritairement des jeunes filles, elles sont maintenant chez elles, entourées et protégées, ont accès à l'eau, et oui c'est pas pour tout le monde pareil, avec des activités pour remplir leurs journées, des chances de devenir un être humain normal qui ne vit pas dans la souffrance ou la misère. Et puis apprendre des chansons en japonais, en anglais, en français après celles en khmères qui habitent plus que toutes les lieux de leur enfance, de leur adolescence.

Merci la vie de ne pas mettre au monde seulement des Pol Pot, des Mohamed Bacar, des Hitler, des Bush, des Sarkozy mais aussi des personnes qui ont envie de construire plutôt que détruire. Je veux faire partie de ceux qui construisent et même si je me trompe parfois, mes intentions viennent du cœur.

Voyagez vous dis-je !

Koh Ton Say ou The Rabbit Island ! - Cambodge

Mel

16-04-2008

Au début de notre voyage, rien découvrir de nouveau, de constructif, de touristique peut être aussi, rien entreprendre me dérangerait, j'avais besoin de voir, découvrir, rencontrer, toucher, goûter, en un mot faire. Et puis 4 mois sont passés et je me sens différente.

Non pas que je n'aime plus tout ce qui précède, mais ce n'est plus un besoin vital. Cela dépend de comment la vie se présente, de ce qu'elle me propose et de ce que j'accepte de recevoir sans tomber dans mon speed.

Bien sûr je n'ai pas acquis la capacité à "ne rien faire" mais je m'occupe plus simplement et tout simplement je ne m'impose pas de contraintes puisque c'est la vie que j'ai décidé de mener ces 7 mois et 10 jours ! Lire... je me permets de lire en pleine journée dans un hamac même si mes jambes doivent rester immobiles... Construire et jouer aux échecs... ce sera l'activité de notre deuxième jour mais elle me suffira... Me baigner... Rester assise à voguer au fil de l'eau avec mon amoureux narrateur notre vision de la spiritualité, remachant notre amour ou échanger nos cultures avec des "gens d'ici"...

Rencontrer des cochons roses à taches noires, des serpents grimpeurs de cocotiers, des méduses géantes qui vous brûlent jusqu'aux larmes..., mais aussi des Canadiens qu'on a envie de garder avec nous, des Anglais qui parlent bien trop vite passées 2 bières, une Autrichienne mystique et des Cambodgiens qui vous parlent même sans le bon dictionnaire, qui grimpe à mains nues au cocotier et trouve encore la force de vous saluer d'un bras ! Ils parlent anglais mieux que vous, ils parlent même un peu le français parfois.

Finalement une semaine à faire tout doucement mais pleinement, à se laisser aller au rythme de la journée, se lever à 7h et se coucher à 21h, juste l'électricité pour éclairer votre plat après le générateur se tait pour vous laisser vous endormir avec le bruit des vagues, parfois c'est la pluie qui vous réveille, parfois l'orage.

Cette île qui ne connaît pas la foule s'est vue peuplée de Cambodgiens pour le nouvel an khmer, le 14 exactement, c'était rigolo... ils arrivent en bande avec glacières et fruits de mer. Et bien une chose est sûre : leurs crabes sont excellents et les partager dans cette humeur l'est d'autant plus...

Bangkok - Thaïlande

Pascal

23-04-2008

Siem Reap. La porte d'Angkor. Un regard sur la puissance du royaume khmer, sur la délicatesse de ses arts, sur les luttes de religion, sur les mille divinités qui animent ces lointaines contrées. L'abandon, les dommages des Khmers Rouges, la poésie de la nature qui reprend à l'homme le territoire autrefois conquis. La majestuosité d'arbres de plus de 500 ans qui s'étirent sur les roches et sur les pierres des temples longuement abandonnés. Racines qui nagent dans les interstices de la pierre, qui l'enveloppent et la triturent, qui en même temps donnent des images uniques et superbes... derrière la porte.

Devant la porte il y a une ville qui a explosé depuis une dizaine d'années, touristes, seulement pour touristes, envahie par les tuk-tuk à un tel point qu'ils ne travaillent pas plus de 3-4 fois par mois (pour amener les gens en visite à Angkor, ce qui leur est le plus rentable). Tout se paie à prix d'or: la cuisine chère et pas bonne; les villages flottants, une arnaque aux touristes et aux cambodgiens. Le ticket pour deux heures en bateau coûte 20 dollars par personne, le salaire du batelier est 15 dollars par mois. Ils disent faire des écoles, mais le gouvernement construit seulement une péniche-terrain de basket et une école de langue. Tout le reste c'est l'œuvre des ONG qui offrent des écoles gratuites, des puits d'eau claire, etc.

Et le village flottant en lui-même? C'est beau! Tous les trente mètres il y a un bateau (de touristes) qui suit celui qui le devance, je vous laisse imaginer le bruit de moteur, imaginez-vous sur le bateau, maintenant imaginez de vivre au milieu d'une autoroute pour bateaux!!! Personnellement, j'ai eu l'impression de violer ces gens qu'en retour n'hésitent pas à enseigner à leur gamins à mendier en pleurant et en jouant avec la pitié des cons qui ne trouvent rien de mieux à faire que leur acheter des coca à quatre fois le prix!!! Siem Reap la ville qui revolte, les yeux dans les merveilles d'Angkor, l'estomac dans sa ville et province. Quels dommages provoquent l'ignorance et l'argent. Bref, ça m'énervé donc j'arrête.

Ko Tao - Thaïlande

Mel

09-05-2008

En attendant, la vie est chaude, profonde et poissonneuse à Koh Tao. Après un temps d'adaptation à ce petit Babylon en puissance ou snober, diver, exhiber son bikini, boire des bières et manger des hamburgers semblaient les lignes de conduite à tenir, j'ai pris des cours de Yoga et me suis initiée avec quelque appréhension à la plongée...

Oh! my god... C'est un plaisir inexprimable, un délice... Être en apesanteur dans un milieu silencieux et lent. Je me suis découverte une passion et au dépend de mon porte-monnaie... Mais c'est vraiment une expérience qui vous transforme, qu'il est impossible d'entreprendre seul et qui pourtant vous met face à une gourmande solitude... Regarder autour de soi, nager au milieu de poissons, admirer une paisible tortue, découvrir la vie sous-marine d'une extrême variété et mettre son corps en équilibre dans l'eau.

Pascal est aussi enthousiaste...

Pas de narcose, ivresse des profondeurs; plongée de nuit pour surprendre une raie s'en aller, les muraines chasser, et les trigger fish couchés... Pour les connaisseurs!

semporna - Malaisie

Mel

15-05-2008

Malaisie chaude, Malais chaleureux, coût de vie un peu plus élevé que nos précédents pays! Ainsi va la vie, au fil des envies! Merci à ceux qui nous suivent...

Uncle Chang sur l'île de Mabul - Malaisie

Mel

21-05-2008

...

Bangkok - Thaïlande

Mel

15-06-2008

L'Asie dans ses différentes faces nous fait face, nous l'appréhendons, la découvrons, la méditons, la vivons, la dégustons, la digérons, la blâmons parfois, je pense à la Thaïlande qui laisse la prostitution détruire des toutes jeunes filles, elle est belle elle est dure... Elle nous plaît par sa diversité et ses innombrables charmes...

Yangon - Myanmar (Birmanie)

Mel

17-08-2008

Ici, le travail est une tâche qui dure des heures sans pause ni machine et commence très jeune.

Ici, la liberté s'arrête à la promenade muette, écouter BBC est un crime qui mène en prison.

Ici, les enfants vont à l'école, une école où l'on n'apprend pas à réfléchir, où l'on sort sans trop savoir de plus, la vraie école est la privée qui coûte...

Ici, la Chine s'enrichit en pillant, Total aussi, le pétrole coule à flot et le prix augmente à l'intérieur.

Ici, la capitale a été déplacée, parce que le général est paranoïaque et croyait en un complot d'invasion par la mer. Résultat, les fonctionnaires déplacés... Tant pis s'ils ne voient leur famille que le week-end.



Ici, les routes sont difficilement praticables, le temps et l'argent empêchent la liberté de mouvement.

Ici, quand il y a un cyclône dans le sud, il y a des répercutions dans le nord : hausse des prix, les gens ne savent pas ce qu'il se passe : les orphelins endoctrinés dans la junte militaire par exemple, remarquez qui le sait ?

Ici, le touriste est traité comme un roi, jamais vu de chambres plus propres et de sympathie si grande.

Nous ouvrons le pays, communication et transmission d'informations, mais nous causons aussi des dégâts, à Bagan, passage obligé selon les guides, la population a été forcée à quitter leurs habitations pour nous laisser la place, sans dédomagement vous imaginez bien.

Pays tendre et dur...

Paris - France

Mel

26-11-2008

...